

Généré par application kalanso sur PLAYSTORE

Sujet : Litterature — 23/09/2026 02:30 creat by Kalanso App

Le Symbolisme en poésie : de Baudelaire à Mallarmé

Le symbolisme est un mouvement littéraire et artistique de la fin du XIX^e siècle, qui a profondément renouvelé la poésie française. Né en réaction contre le naturalisme et le Parnasse, il privilégie la suggestion, le mystère et la musicalité du langage. Ce cours explore les origines, les principes et les œuvres majeures du symbolisme, à travers les figures de Charles Baudelaire, Paul Verlaine, Arthur Rimbaud et Stéphane Mallarmé.

1. Contexte et origines du symbolisme

Dans les années 1880, la France connaît une effervescence littéraire. Le naturalisme d'Émile Zola domine le roman, tandis que la poésie parnassienne, avec Leconte de Lisle et José-Maria de Heredia, prône l'impersonnalité et la perfection formelle. Pourtant, certains poètes ressentent le besoin d'exprimer une intériorité plus subtile, de dépasser le réel pour atteindre une réalité supérieure.

Le mot « symbolisme » apparaît d'abord sous la plume de Jean Moréas dans un manifeste publié en 1886 dans Le Figaro. Il définit ce nouveau courant comme « ennemi de l'enseignement, de la déclamation, de la fausse sensibilité, de la description objective ». Mais les racines du symbolisme remontent à Charles Baudelaire, dont l'œuvre Les Fleurs du Mal (1857) ouvre la voie à une poésie de la correspondance entre les sens et les idées.

2. Les principes fondamentaux du symbolisme

Le symbolisme repose sur plusieurs principes clés :

- **La théorie des correspondances** : héritée de Baudelaire, elle postule que le monde visible est un reflet d'un monde invisible, et que les sens communiquent entre eux (synesthésie).
- **La suggestion** : le poète ne décrit pas, il évoque. Il suggère des émotions, des états d'âme, sans les nommer explicitement.
- **La musicalité** : la poésie doit être avant tout musique. Verlaine écrit : « De la musique avant toute chose ». L'usage des rythmes impairs, des assonances et des allitérations est privilégié.
- **Le symbole** : l'image poétique devient un symbole qui renvoie à une réalité spirituelle ou métaphysique.
- **Le rejet de la narration et de la description** : le poème symboliste fuit l'anecdote et le pittoresque.

Ces principes s'opposent à la clarté classique et à la précision parnassienne. Le symbolisme cherche l'obscurité, le flou, l'indicible.

3. Les précurseurs : Baudelaire et Verlaine

Charles Baudelaire (1821-1867) est souvent considéré comme le précurseur du symbolisme. Dans *Les Fleurs du Mal*, il développe la théorie des correspondances dans le poème « Correspondances » :

« La Nature est un temple où de vivants piliers
Laissent parfois sortir de confuses paroles ;
L'homme y passe à travers des forêts de symboles
Qui l'observent avec des regards familiers. »

Baudelaire explore les synesthésies (« les parfums, les couleurs et les sons se répondent ») et fait de la ville moderne un espace poétique. Son influence sur les symbolistes est immense.

Paul Verlaine (1844-1896) incarne le poète symboliste par excellence. Son recueil *Romances sans paroles* (1874) et son *Art poétique* (1884) définissent une esthétique de la musicalité et de la nuance :

« De la musique avant toute chose,
Et pour cela préfère l'Impair
Plus vague et plus soluble dans l'air,
Sans rien en lui qui pèse ou qui pose. »

Verlaine prône l'usage du vers impair (nombre impair de syllabes), les rimes faibles, les sonorités douces. Son poème « Clair de lune » est un exemple parfait de cette esthétique :

« Votre âme est un paysage choisi
Que vont charmant masques et bergamasques
Jouant du luth et dansant et quasi
Tristes sous leurs déguisements fantasques. »

4. Rimbaud et Mallarmé : deux voies du symbolisme

Arthur Rimbaud (1854-1891) apporte une dimension révolutionnaire au symbolisme. Dans sa lettre à Paul Demeny du 15 mai 1871, dite « lettre du voyant », il affirme que le poète doit se faire « voyant » par un « long, immense et raisonné dérèglement de tous les sens ». Son poème « Voyelles » associe des couleurs à des voyelles, poussant la synesthésie à l'extrême :

« A noir, E blanc, I rouge, U vert, O bleu : voyelles,
Je dirai quelque jour vos naissances latentes... »

Rimbaud explore aussi la prose poétique dans *Les Illuminations*, où les images fulgurantes défient la logique.

Stéphane Mallarmé (1842-1898) est le chef de file du symbolisme. Il pousse la suggestion à son paroxysme, cherchant à « peindre non la chose, mais l'effet qu'elle produit ». Son poème « L'Azur » ou « Le Vierge, le vivace et le bel aujourd'hui » illustre cette poésie hermétique. Mallarmé utilise des blancs typographiques, des vers libres, et une syntaxe complexe. Son œuvre majeure, *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard* (1897), est un poème typographique où les mots sont disposés dans la page comme une partition musicale.

Mallarmé exerce une influence considérable sur la poésie moderne, notamment sur Paul Valéry et les surréalistes.

5. Postérité et influence du symbolisme

Le symbolisme a marqué durablement la littérature et les arts. En poésie, il ouvre la voie à la poésie pure de Paul Valéry, au surréalisme d'André Breton (qui rend hommage à Rimbaud et Mallarmé), et à la poésie contemporaine. En peinture, il inspire les Nabis et Gustave Moreau. En musique, il influence Debussy, qui met en musique des poèmes de Verlaine et Mallarmé.

Le symbolisme a également essaimé en Europe : en Belgique avec Maurice Maeterlinck, en Russie avec Alexandre Blok, en Angleterre avec W. B. Yeats.

Aujourd'hui, l'héritage symboliste se retrouve dans la recherche d'une langue poétique qui échappe au discours utilitaire, dans le goût pour l'ambiguïté et la polysémie.

Conclusion

Le symbolisme, en privilégiant la suggestion, la musicalité et le symbole, a révolutionné la poésie française. De Baudelaire à Mallarmé, il a exploré les correspondances entre les sens et l'invisible, entre le langage et le mystère. Si le mouvement s'essouffle au début du XX^e siècle, son influence perdure : il a appris aux poètes que le langage peut être autre chose qu'un simple outil de communication, mais un moyen d'accéder à une réalité supérieure. Comme l'écrit Mallarmé, « la poésie est l'expression, par le langage humain ramené à son rythme essentiel, du sens mystérieux des aspects de l'existence ».